

suivit hier son voyage. Ce Seigneur a reçu, pendant son séjour à Genes, par un vaisseau d'Espagne, les présens que Sa Majesté Catholique l'a chargé de remettre à la Grande-Duchesse de Toscane, sa fille. --- On a répandu ici quelques bruits touchant une maladie du pape, qui paroissent destitués de fondement. --- On a brûlé à Rome, dans le *Campo-Vaccino*, tout le linge & les habillemens du comte Riviera, envoyé de Sardaigne, mort d'étié, & cela par ordre de la cour de Turin, parce qu'il est certain que cette maladie sans être proprement épidémique se communique à ceux qui font usage de mêmes vêtemens (a).

---

(a) Quelques journalistes ont regardé cette précaution comme inutile & même comme ridicule. Mais rien n'est plus incontestable que la communication de la peste & de l'étié par la communication du linge & des vêtemens qui touchent immédiatement le corps. Nous avons vu des familles nombreuses dépérir & s'éteindre par un défaut d'attention à un point si essentiel. Des enfans bien constitués & nés de parens très-sains, mais dont un frere ou une sœur avoit contracté l'étié, mourroient les uns après les autres, parce qu'on leur donnoit successivement la dépouille du dernier mort. Ce qui auroit dû faire ouvrir les yeux, c'est que cette fatale succession ne regardoit que les garçons, si le premier mort étoit un garçon, & les filles si le mal avoit commencé par une fille. Enfin, l'efficacité incroyable du virus consomptif n'est que trop démontrée par les ravages effrayans de l'*aqua tophana*, ou essence des sputations d'un étié, poison lent, mais sûr, dont les ames lâches, les monstres déguisés calculent les effets sur le temps qu'ils ont marqué à la mort de leurs adversaires.